

# CONDUITES AGRESSIVES

## I) Définition

Ce sont des conduites qui imposent un dommage à l'autre (hétéro-agressivité) ou à soi-même (auto-agressivité), qu'il s'agisse d'une altération, d'une privation ou d'une souffrance.

Les conduites agressives sont si nuancées qu'il n'existe finalement que très peu de comportements humains qui peuvent être considérés comme dénués d'agressivité.

## II) Hypothèses théoriques

### 1) Psychanalyse

Pour Freud : nous avons déjà parlé des pulsions, sexuelles et de mort.

L'agressivité renvoie à la pulsion de mort.

Pour d'autres psychanalystes : l'agressivité ne serait qu'une réponse adaptative à la frustration et aux conflits psychiques.

### 2) Biologie, hormones, génétique

Il existe beaucoup d'études concernant le rapport entre criminalité et chromosome Y surnuméraire.

Pourtant les études portant chez des vrais jumeaux séparés à la naissance montrent des divergences d'évolution : tout n'est donc pas génétique.

On sait aussi que les hommes sont plus agressifs que les femmes (en moyenne) : la testostérone a donc également son rôle à jouer dans tout ça.

## III) Clinique des conduites agressives

### 1) Classification

On distingue :

Des conduites agressives extériorisées de survenue brutale parfois imprévisibles : on appelle cela des passages à l'acte. On les distingue :

- Selon le mode d'expression comportementale : agressivité verbale ou physique
- Selon le degré d'inscription dans les règles du groupe social : soit conduites inscrites dans le fonctionnement du groupe (chambres à gaz), soit conduites qui transgressent le fonctionnement du groupe (conduites antisociales)
- Selon l'objet de la conduite : soit l'autre (de façon directe ou indirecte), c'est l'hétéro-agressivité, soit le sujet lui-même, c'est l'auto-agressivité.

Des conduites agressives intériorisées, fantasmes agressifs, qu'on peut mettre à jour lors d'une psychothérapie psychanalytique ou par l'étude du dessin et du jeu chez l'enfant.

## 2) Clinique

### a) Chez l'enfant et l'adolescent

➤ *Conduites hétéro-agressives :*

Manifestations sont polymorphes, à la fois moyen d'expression et de communication et décharge explosive d'agressivité, réaction à une frustration.

Trépigner, jeter les objets et frapper les gens : c'est fréquent de 12 mois à 4 ans (environ), avec une nette prédominance chez les garçons. Au-delà de 4 ans l'enfant a acquis de nouveaux moyens de s'affirmer, de réagir à la frustration grâce à la maîtrise du langage. La persistance de réactions agressives répétées est :

- Soit le signe d'une immaturité du "moi" (carence affective précoce ou au contraire relation symbiotique avec la Mère)
- Soit le signe d'un déficit instrumental ou sensoriel (retard de langage).

Colère, rage du nourrisson : colères banales chez l'enfant de 2 à 4 ans, au moment où se manifeste un besoin d'indépendance et d'affirmation de soi. Si elles persistent et sont très fréquentes, elles peuvent être le signe soit d'une immaturité, soit chez l'enfant qui, souffrant d'une infériorité, trouve dans la colère un mode de compensation.

On peut dire que l'agressivité de l'enfant se manifeste de façon privilégiée dans le jeu. Plus tard les réactions agressives se voient sous forme de bagarres, coups ...

➤ *Conduites auto-agressives :*

- Automutilations: se gifler, se mordre, se gratter jusqu'au sang, se cogner la tête ... Cela peut se voir de façon passagère jusqu'à 2 ans, après c'est préoccupant.
- Suicide
- Conduites à risques = ordalie (rouler vite, faire le "clown" ...)

## **b) Chez l'adulte**

➤ *Conduites hétéro-agressives*

Isolées, de tels passages à l'acte correspondent à une décompensation brutale d'une structure normale de la personnalité trop mise à mal par l'environnement (expérience traumatique, fatigue, accumulation d'échecs ...):

- Agressivité, agitation sans but défini: crise clastique avec bris d'objet, réaction explosive de colère ... Outre l'environnement d'autres éléments peuvent intervenir dans le déclenchement de ces crises (ivresse, crise d'épilepsie, toxiques ...)
- Comportement anti-social grave, par exemple un crime passionnel (débordement affectif paroxystique ...)

Répétées, en lien avec des troubles de la personnalité. Au maximum les conduites agressives peuvent constituer un mode prévalent de relation à l'objet :

- Conduites anti-sociales chez les patients psychopathes (le psychopathe se situe en permanence dans l'agir, souvent du mauvais côté de la loi mais parfois du bon ; les traits de personnalité sont l'impulsivité, l'intolérance à la frustration, l'irritabilité ... On note fréquemment quelques particularités telles de nombreux tatouages, piercing, échecs scolaires et professionnels, polytoxicomanie, problèmes judiciaires ...)
- Troubles du comportement chez les épileptiques
- Pervers
- Schizophrènes (dissociés +/- délirants). L'agressivité peut faire partie du tableau. Cas de la hétéroïdophrénie qui est une forme de schizophrénie avec comportement psychopathiques.
- Paranoïaques, pas de barrières, plus de limites (violence de certains hommes politiques, érotomanie [voir "A la folie pas du tout" avec Audrey Tautou])
- Névrosés agressent peu justement à cause de leur "surmoi".

- Maniaques (opposé des dépressifs) peuvent être très agressifs.

➤ *Conduites auto-agressives, conduites suicidaires :*

Isolées dans la majorité des cas : pas de structure psychopathique particulière.

Organisées, liées à une structure ou un épisode pathologique :

- Mélancolie (idées de culpabilités, indignité, auto-accusations, souffrance morale, ralentissement psychomoteur, asthénie, insomnie, anorexie). Dans ce cas le risque suicidaire est majeur.
- Dépression "névrotico-réactionnelle" comme chez tout à chacun. Il ne faut pas minimiser le risque suicidaire.
- Schizophrénie : passages à l'acte dans un contexte dissociatif ou délirant.

## IV) CAT

Agressivité entraîne souvent (et naturellement) de la peur et de l'agressivité chez le soignant avec un risque accru de passage à l'acte de la part du patient. En théorie il faut donc arriver à contrôler ses émotions.

Surtout de l'expérience mais aussi quelques petits trucs, par exemple éviter la fameuse phrase "maintenant calmez-vous monsieur !" qui n'a finalement jamais calmé personne.

Et si nécessaire utiliser contention ou médicaments ...

**Notions importantes :**

- **Auto/hétéro-agressivité**
- **Symptôme**
- **Fréquence chez l'enfant**
- **Personnalité psychopathique**
- **Quelques traits de la dépression**